

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT

Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 12 fr. 50. — Six mois, 20 fr. — Un an, 35 fr.

REDACTION ET ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17. Directeur gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES:

RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 14 DÉCEMBRE 1884.

LES EMPRUNTS DÉGUISÉS

Grands ministres, cessez d'emprunter ou nous cessons d'écrire! Cette réminiscence classique vient elle-même au bout de la plume lassée...

On sait — et on sait trop — que l'un des procédés financiers favoris de la République consiste à embrouiller au-delà de toute mesure comme de toute raison...

Autrefois, ils étaient moins fastueusement logés, c'est vrai; ils n'étaient pas enguirlandés à outrance dans les discours des députés et dans les circulaires ministérielles...

Il ne fallait pas penser davantage à accroître la dette flottante. En dépit de son nom, elle n'est plus à flot, cette dette; elle est submergée; elle fait eau de toutes parts!

Un Tribunal en Grève. Le 14 mars 1884, les membres du tribunal de commerce de Roubaix s'étant réunis en la chambre du conseil, le président leur exposa qu'il avait, en juillet et en septembre 1883, adressé au parquet de Moulins deux rapports constatant l'indue perception de certaines sommes par M. X...

Les conseils municipaux seront autorisés à emprunter au Crédit foncier ou à tout autre établissement les sommes nécessaires à l'achèvement des maisons d'école. De son côté, l'Etat fournira une subvention dont le chiffre sera déterminé suivant des règles extrêmement compliquées, mais qui, en moyenne, sera à peu près égale à la quote-part supportée par les communes.

Comme on le voit, rien de plus facile, puisqu'un emprunt contracté par l'Etat effraie les députés à la veille des élections,

que de glisser à titre permanent dans les budgets de l'avenir, les subventions destinées à assurer le service qu'aurait dû faire la caisse des écoles. De leur côté, les communes en seraient quittes pour inscrire pendant quarante années dans leur budget quelques centimes additionnels de plus.

Le contribuable payera pour les subventions mises à la charge de l'Etat. Il est vrai qu'il payera également pour les centimes additionnels des communes. Mais le gouvernement n'aura pas eu l'air de contracter un emprunt, et les apparences seront sauvees...

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Un Tribunal en Grève. Le 14 mars 1884, les membres du tribunal de commerce de Roubaix s'étant réunis en la chambre du conseil, le président leur exposa qu'il avait, en juillet et en septembre 1883, adressé au parquet de Moulins deux rapports constatant l'indue perception de certaines sommes par M. X...

Les conseils municipaux seront autorisés à emprunter au Crédit foncier ou à tout autre établissement les sommes nécessaires à l'achèvement des maisons d'école. De son côté, l'Etat fournira une subvention dont le chiffre sera déterminé suivant des règles extrêmement compliquées, mais qui, en moyenne, sera à peu près égale à la quote-part supportée par les communes.

Comme on le voit, rien de plus facile, puisqu'un emprunt contracté par l'Etat effraie les députés à la veille des élections,

CHASSES ET CHASSEURS

Tout! Tout! le goût de la chasse n'est pas près de mourir en France. Mardi, à Versailles, on a mis en adjudication le droit de chasse dans les forêts domaniales de Seine-et-Oise, et bien que les enchères aient monté assez haut, elles ont été couvertes.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

en revint un jour avec le poignet entortillé de linges, ledit poignet ayant eu l'honneur de recevoir un auguste plomb. Tout cela se racontera sans doute plus tard. Il y a de ces époques où l'on aime le silence par nécessité.

Je ne sais pas comment M. Grévy se fait traiter lorsqu'il chasse à Marly, mais on a raconté, il y a quelques années, qu'en pareil cas M. Gambetta souffrait volontiers qu'on le traitât avec quelque cérémonie. On se rappelle qu'en 1880 le feu président de la Chambre, sous la chasse autour de l'étang de Saint-Cucufin, entre Buzenval et la Celle-Saint-Cloud. Aussitôt locataire, M. Gambetta s'empresse de faire clore sa chasse. Deux jeunes gens du pays, passant par là, eurent la fantaisie d'interroger un des gardes: « Monsieur est-il déjà venu chasser? » demanda l'un d'eux. L'égaré émoi du garde: « Vous voulez sans doute parler du président de la Chambre? — Evidemment. — Le lendemain, justement, M. Gambetta vient chasser en compagnie d'un ami. Il avait commandé qu'on lui préparât à déjeuner.

Arrive l'heure où la faim se fait sentir. Le garde n'oublie pas la leçon qui lui a été inculquée et donne la veille. De sa plus belle voix: « Monsieur est-il déjà venu chasser? » demanda l'un d'eux. L'égaré émoi du garde: « Vous voulez sans doute parler du président de la Chambre? — Evidemment. — Le lendemain, justement, M. Gambetta vient chasser en compagnie d'un ami. Il avait commandé qu'on lui préparât à déjeuner.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le gibier abonde en effet dans ces forêts, même les plus rapprochées de Paris. Allez en faire un tour dans les forêts de la forêt de Marly ou de Saint-Germain. Ce sera grand hasard si quelque faisan ne s'envole à dix pas de vous ou si vous ne croisez quelque biche, pas plus effarouchée qu'il ne faut, tant elle est habituée à se voir respecter.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

Le budget de la marine. M. l'amiral Peyron à la parole pour réfuter les critiques qui ont été présentées hier sur les affaires du Tonkin. Il termine en faisant l'éloge des marins.

NOUVELLES DU JOUR

Trois douzièmes provisoires. Paris, 13 décembre. — Après une entente avec la commission du budget, le gouvernement a décidé qu'il déposerait lundi un projet pour le vote de trois douzièmes provisoires.

Le meeting. Paris, 13 décembre. — Des milliers d'extraordinaires sont prises par les anarchistes pour leur meeting de demain, salle Chaynes, rue d'Allemagne, 12. Indépendamment des affiches, les citoyens ouvriers sans travail sont convoqués et prévus, cette fois-ci, des résolutions importantes seront prises et que le moment de l'action est arrivé.

Le mort de M. Verhette. Paris, 13 décembre. — M. Verhette, ancien préfet de la restauration, conseiller à la cour de Toulouse sous l'empire, est décédé à Montpellier à l'âge de 90 ans. M. Verhette était le gendre du baron de Coppée, un des ministres de Charles X.

L'emprunt espagnol. Madrid, 13 décembre. — Plusieurs journaux confirment ce matin la nouvelle que le gouvernement espagnol a négocié avec des maisons de banque françaises un emprunt de 26 millions à 7 0/0 et à 112 0/0 de commission. L'emprunt est destiné à servir au paiement de la dette coloniale.

La caisse d'épargne d'Anancy. Anancy, 12 décembre. — Après une longue délibération, le jury a rendu un verdict affirmatif sur toutes les questions, sauf deux, dans l'affaire relative à la caisse d'épargne. En conséquence, la cour a condamné Blanchet à six ans de réclusion et 50,000 francs d'amende. La défense a demandé et obtenu acte de certains faits qui se sont produits au cours des débats, et notamment de ce qu'un juré aurait hautement manifesté son opinion.

Le budget des postes et télégraphes. Le budget des postes et télégraphes est adopté sans discussion.

Le budget de l'instruction publique. Le budget de l'instruction publique est adopté sans discussion.

Le budget de l'agriculture. Le budget de l'agriculture est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

Le budget de la marine. Le budget de la marine est adopté sans discussion.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

LES AFFIRMATIONS DE M. GRANDEAU. — Décidément nos adversaires sont gens à expédients, ne pouvant avoir le blanc pour eux, ils accaparent le noir, et ne pourraient qu'ils le noir qu'ils trouveraient encore moyen de se faire prêter main-forte par une couleur intermédiaire.